

365. Londres, Mardi 12 mai 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Interculturalisme](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(enfants Benckendorff\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-05-12

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit M. de Brünnow m'a confirmé hier au soir, à la Cour, ce que je vous ai écrit. Lui aussi est convaincu qu'Alexandre ne peut pas partir avant 15 jours au plus tôt. Au moment de l'accident il a écrit à Paul et Paul s'est arrêté à Hambourg en attendant de nouvelles nouvelles de son frère.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 423/118-119

Information générales

Langue Français

Cote 1011, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

M. de Brünnow m'a confirmé, hier soir à la cour, ce que je vous ai écrit. Lui aussi est convaincu qu'Alexandre ne peut pas partir avant quinze jours au plus tôt. Au moment de l'accident, il a écrit à Paul, et Paul s'est arrêté à Hambourg, attendant de nouvelles nouvelles de son fière. Il les aura reçues deux jours après, et aura continué son voyage. Alexandre va de mieux en mieux. Le bal était joli, 6 ou 700 personnes, et beaucoup de belles. Toujours Lady Seymour et Lady Douro en tête. Lady Withelmine, Stanhope charmante, plus animée que les deux autres. Lady Canning fort jolie. Lady Lovelace très agréable, d'un agrément qui ne ressemble à aucun autre, et où son esprit est pour autant que son visage. Elle a quelque chose de très naturel et de très imprévu à la fois. On ne sait ce qu'elle va dire, et ce qu'elle dit n'a rien de bizarre ni d'affecté. Je lui ai donné des danseurs. J'en ai trois à ma disposition et je m'en sers. Ils sont fort appréciés ici. On en manque. Il y a ici, dans les relations entre hommes et femmes, dans ce qui paraît du moins de la part des hommes, un peu d'insolence, de la part des femmes un peu d'empressement. Cela ne me plaît pas. La Reine a dansé trois contredanses avec le Prince George de Cambridge, le duc de Buccleugh. J'oublie le troisième. Quelques personnes s'en désolaient ; elle n'est donc pas grosse. Elle a dansé en femme grosse rarement et doucement. Elle qui prend d'ordinaire un espace immense, elle contenait ses pas sous sa robe. Elle est très gracieuse pour moi. Et son mari aussi. Et la Duchesse de Cambridge extrêmement. Elle s'est plainte à moi de ne pas me voir assez souvent. On a dansé ce qu'ils appellent la danse écossaise ; une vraie danse, comme des gens qui s'amusent et qui ont envie de s'amuser davantage.

Le Duc de Buccleugh et Lord Ossulston l'ont dansé à merveille. Et aussi la petite belle fille d'Ellice, qui ressemble parfaitement à une bruyère.

Beau souper médiocre. Louis vaut mieux que Francatelli. J'ai fait mon devoir en conscience. Je ne suis sorti qu'après la Reine, à 2 heures et demie. Bülow et les autres en prennent plus à l'aise. J'ai attendu ma voiture un temps énorme. Ce service-là n'est pas bien ordonné. Je n'étais dans mon lit qu'à 3 heures et demie. Je fais mon devoir aussi, ce me semble. Je vous conte toutes les frivolités de Londres, qui sont les miennes. C'est long pour un spectateur. Sir Robert Peel était là, sa femme, sa fille ; venus de bonne heure, restés tard. Quelques uns des plus vifs et sévères conservateurs. Sir Robert Inglis. Mrs. Stanley m'a dit que son mari avait passé une matinée à examiner la liste des invitations.

Point de nouvelles d'ailleurs.

Une heure

Comment vous laissez-vous tomber ? Si vous pensiez à moi toujours, comme vous le dites, vous ne feriez pas cela. J'attendrai la lettre de demain avec un redoublement d'impatience. Je déteste les incidents. Ils sont toujours mauvais.

Je vois ce soir chez le Duc d'Argyle. Un nouveau duc d'Argyle, Tory ; le premier de son nom depuis longtemps. Il connaît et voit peu de monde. Voilà une invitation à dîner chez Sir Robert Inglis pour le 10 juin. C'est s'y prendre à l'avance.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 365. Londres, Mardi 12 mai 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-05-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/349>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 12 mai 1840

Heure10 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

London Friday 12 June 1840 1840

to him.

my - sport
Higham's
time qui fait
ce. Il était
l'heureusement des
la démission.

Le 20. J'arrive, ma confine
à la fin de l'après-midi, à la ville où je vous ai écrit. Sir
Higham n'a rien, mais il convaincu qu'Alexander ne peut pas
aller à Londres, partie dans quinze jours en plaid. Mr
W. a été nommé de l'assassin, il a été déclaré, et tout
les amis à Londres, attendent de nouvelle
de Sir W. de la fin. Il le reçoit sans être
en dépit. Jours après je suis partie du voyage.
Alexander va de même en voyage.

Il fait tout juste. On juge personne de
l'assassin de belle, lorsque lady - exprime à lady
Davies ou de lady Wetherby - lorsque
l'assassin, plus animé que le deuxième lady
Lanning son père. lady Davies des regards
plus fermes qui me rappelle à son retour
la de son esprit et peut attendre que son
voyage. Il a quelques chose de très naturel
et de très impression à la fin, il ne fait ce
qu'il va dire et ce qu'il dit une fois de
bien ne l'affect. Il fait un certain état
d'assassin. Il a un bon à une disposition et
je suis sûr de la chose pour appeler de. Mr
en manque. Il y a de la chose.

entre hommes et femmes dans ce qui concerne les personnes physiques, de la part des hommes enfin évidemment, mais dans une moindre mesure, de la part de femmes enfin évidemment. Il n'est pas à exclure que ce soit un petit peu.

Le Rêve à Dame Rose continue. 160
Le père George a Cambridge le jour de
Buckingham. Double à Londres. Indigo
pour moi. La résolution n'est pas pos-
sible. Elle a dans le cœur grosse tristesse
et douleur. Elle qui prend plaisir dans
l'opéra vaudou. Elle entretient des personnes
de cœur. Elle va les grâces pour moi. Si
j'en mets aussi. Si le succès à Cambridge
est extrêmement. Elle fait plainte à moi de ne
pas me voir assez souvent. Je la faisais
à quels appelle la Dame blanche pour
Dame Rose, comme de peu que l'ameur
ce qui est aussi de l'ameur devant agir
au bas de Buckingham et les possibles que
Dame à mesdames. Si non la petite belle
fille d'Ulysse, qui semble profiter avec
une boussole.

Una super adoracion, Louis, que nacido
que Francesco. Es que me nacido en
comun. Yo no diria que yo nacido la linea
de Louis es nacido. Nacido es la linea

Le fait
que l'auto
trouve
dans les
marchés
les plus
grands
de l'Europe
est une
bonne
des, plus
vifs
l'Angleterre
n'est pas
des meilleurs

Le moment de
pouvoir à un
de nos frères pour
discuter avec
le débat de la
Sécession.

qui part du caisson plus à l'air. Mais attendez une autre
enfin bientôt un peu d'informe. Ce devoir le fait partie de
l'agrement. Je n'en fais rien et je n'y tiens pas.

Je fais mes devoirs aussi, et au contraire, je
suis dans une autre école, le lycée de Londres, qui
sous le microscope. Ce long pour un spectateur.
Sir Robert Peel est là, le père de la police
dans ce bon pays, mais bien. Sir George en
est plus riche et plus longtemps. Sir Robert
anglais, M^{me} Stanley me dit que son mari
n'a pas passé une minute à examiner les lettres
des convalescences.

Tout ce monde. Nécessité.

enfin

Comment vous faire une leçon? Je vous
parlerai d'aujourd'hui, comme vous le faites, sans
doute pas de façon pas cela. Attirerai la tête de
Sir Robert Peel devant une audience impatiente
de petite bête. Je déteste les auditions. Ils sont toujours mauvaise
et fatigante.

Le vais à lui chez le docteur Angèle, son
nouveau docteur Angèle. C'est le premier de
ses deux depuis longtemps. Il connaît et connaît
plus de monde.

Voilà une invitation à dîner chez Sir Robert
Angèle pour le 20 juillet. C'est l'anniversaire de
l'Académie.

Le vin de moins bonnes vases s'offre,
Lord Hugh, ou de des de Buckingham;
Thomas Langton, et les Holland, qui font
le plus de sacrifice à ses opinions. Il était
généralement à la bourse à l'ouverture du
parlement latin. Il donne de l'assassin.
Les Whigs se réunissent dans le temple
qui leur est tout à propos. Lord Hugh n'a rien
de plus de la vie à faire. Thomas Langton
est malade pour cela.

Adm. P. n. van den pa. wein
bestimmt zugelassen. Im fests von 1907 in
Potsdam. Diese Konstante wir abgezahlt.
Adm. Adm. P. n. van den pa.

1900-1901
1901-1902
1902-1903
1903-1904
1904-1905

beginning to
grow on the
Champlain
lanning for
the year in
the village, 186
in the last
quarter of the
year in the
village
for which
the average